

« La Croix », pluraliste mais pas neutre



LA CROIX est-elle un journal gouvernemental ou un journal d'opposition? Des lecteurs nous posent la question. Des confrères s'interrogent.

Comme si à un moment où montent les intolérances, la position d'un journal qui se veut libre, pluraliste, ouvert au dialogue apparaissait de plus en plus singulière.

Non, depuis le 10 mai, *la Croix* n'a fondamentalement pas changé.

Journal catholique, nous sommes toujours fidèles à l'Eglise sans que notre fidélité soit servilité; ce que nous écrivons, c'est en toute liberté, soucieux de donner toujours le point de vue de la hiérarchie mais aussi de nous faire l'écho du peuple chrétien dans sa diversité.

Politiquement, nous sommes toujours indépendants de tout parti politique, de tout syndicat. Nous sommes libres vis-à-vis de toutes les idéologies. Cette liberté est pour nous un atout considérable. Un atout que nous sommes bien décidés à jouer : que l'on ne s'étonne donc pas si tel article de *la Croix* paraît favorable ou paraît défavorable au point de vue du gouvernement ou de l'opposition.

Au surplus, nous avons choisi d'être un journal pluraliste. Nous savons que les catholiques et au-delà d'eux les chrétiens d'autres confessions et tous ceux qui sont attachés aux valeurs chrétiennes ont sur le plan politique, sur l'organisation de la société, des conceptions diverses. Nous respectons cette diversité. Plus, nous la reconnaissons comme légitime.

La Croix se veut, de ce fait, un journal où des hommes venus d'horizons divers puissent dialoguer ensemble. Nous sommes un des rares lieux où cela soit encore possible. Nous ferons tout pour qu'il continue d'en être ainsi.

Nous le savons, la grande majorité de nos lecteurs apprécie cet espace de liberté que constitue notre « Boîte aux lettres ». Nos lecteurs peuvent s'y exprimer très largement, très librement, ils peuvent y dialoguer ensemble. Ils peuvent aussi nous y interpeller : notre communication avec nos lecteurs ne saurait être en effet à sens unique.

Journal libre, pluraliste, ouvert au dialogue, *la Croix* n'est pas pour autant un journal neutre, pour qui toutes les opinions, toutes les valeurs, tous les engagements s'équivaldraient.

Nous ne sommes pas neutres quand sont en jeu les valeurs tirées de l'Evangile. Si nous l'étions nous faillirions à notre vocation. Oui, nous sommes pour le respect de la vie dès sa conception, pour le libre choix pour les parents de l'école où ils veulent que leurs enfants soient éduqués. Nous sommes de même sans ambiguïté attachés à la recherche de la paix et de la justice, pour l'établissement d'un nouvel ordre économique international, opposés à tout racisme, pour le respect des droits de l'homme partout et toujours...

Vis-à-vis de la politique du gouvernement actuel de la France, *la Croix* n'a, a priori, pas de position favorable ou défavorable. Les journalistes et les collaborateurs de *la Croix* la présentent et l'analy-

Dass dat, wat d'Croix-Redaktioun hei schreift, keen eidel Geschwätz as, kann een all Dag an hirer Zeitung nokontrolléieren. Dass d'Lëtzebuerger Wort vun esou enger Konzeptioun Liichtjoren ewech as, dierft genau esou kloer sin. Firwat as eng Zeitung wéi "La Croix" zu Lëtzebuerg nët méiglech oder nët gewënscht? A fortiori zu Lëtzebuerg, wou déi offiziell a maartbeherrschend kathoulesch Zeitung eiser Meenung no, och bei redaktioneller Onoofhängegkeet, eenzeg an eleng no "Croix"-Prinzip dierft funktionéieren. As eis Fro wichteg genuch, fir vu Bistums- oder L.W.-Responsablen eng Äntwert ze kréien, déi aus chrëschtlecher Verantwortung ze begrënden as?

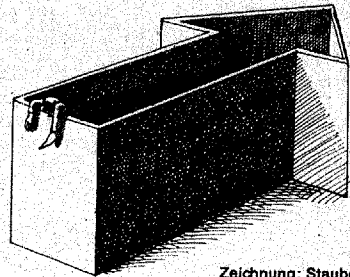
forum

sent avec le plus d'honnêteté possible. Quand ne sont pas en jeu les valeurs essentielles qui sont les nôtres, leurs prises de position restent toujours « ouvertes » : ils savent que des positions différentes peuvent être défendues dans le journal.

Nous savons que la ligne de conduite que nous nous sommes fixée est difficile.

Nous savons aussi qu'elle est la seule possible. Elle exige de nos lecteurs beaucoup de tolérance. Elle exige que, tous, nous sachions distinguer l'essentiel de l'accessoire et aussi que nous ne sacralisons pas la politique « La politique est en tout, mais la politique n'est pas tout », a dit Mounier.

La CROIX (Editorial du 2/12/1981)



Zeichnung: Stauber